# LE DÉPÔT DE HACHES EN CUIVRÉ DE BANIABIC, DÉPARTEMENT DE TURDA-ARIEȘ

Quelques amis dévoués de l'« Association du Musée de Transylvanie » ont découvert, au mois de mai 1928, chez un plombier de Cluj, 18 haches en cuivre; ils ont réussi à en acheter 15 qu'ils ont déposées à la section archéologique de la susdite Association.

Ayant fait des recherches sur le sort des trois autres, j'appris qu'une d'elles avait été fondue et qu'une autre se trouvait à Bucarest; quant à la troisième, elle est demeurée introuvable.

Après m'être intéressé où et quand ces haches avaient été trouvées, j'appris qu'elles avaient été découvertes par un meunier de Micuș.

Chargé par la direction de l'Institut Archéologique de l'Université de Cluj, je me suis rendu à Micuș. Dans cette localité se trouvent plusieurs meuniers auxquels j'ai demandé des renseignements; personne de cette commune n'était au courant d'une pareille découverte.

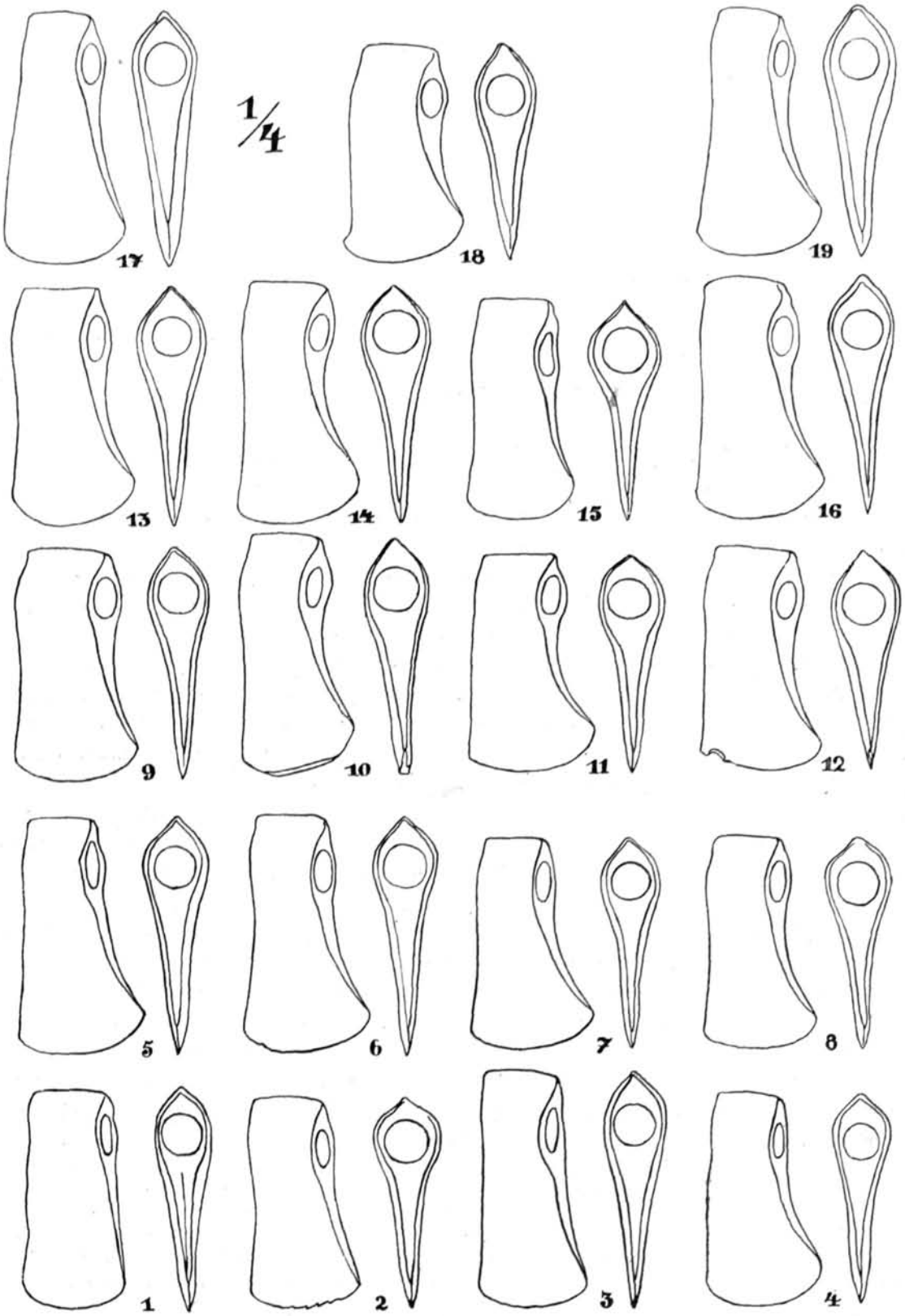
En rentrant, je rencontrai par hasard, au moulin de Baniabic, le meunier en question. Je trouvai chez lui une hache mal moulée et je réussis à grand' peine à lui en acheter encore deux autres, intactes. Il ne me renseigna pas sur les lieux où elles avaient été découvertes. Plusieurs jours après, le meunier de Baniabic vint me trouver au Musée et m'apporta encore deux haches. Il m'assura de vouloir m'indiquer la place où il les avait trouvées, seulement après s'être entendu avec les propriétaires; les fouilles ne pourraient commencer qu'après la récolte, puisque autrement d'autres personnes pourraient fouiller, pendant la nuit, espérant trouver des trésors; ils détruiraient ou voleraient ainsi tout ce qui pourrait s'y trouver encore.

J'attendis en vain que le meunier m'annonçât la fin des récoltes. Je me rendis une seconde fois à Baniabic, mais le meunier en question n'était pas chez lui. Je pus, toutefois, fixer que le dépôt avait été trouvé aux limites de la commune de Baniabic.

Ainsi le lieu précis nous est aujourd'hui encore inconnu, de même que les circonstances dans lesquelles les haches ont été découvertes; espérons que cette question soit éclaircie au plus tôt. Pour l'instant nous possédons 19 haches; comme je l'ai déjà dit, l'une en a été fondue, une autre est à Bucarest ou ailleurs, une troisième est introuvable; un quatrième exemplaire, mal moulé, appartient au meunier, qui le garde comme souvenir. Comme nous le voyons, le dépôt contenait 23 pièces. La figure ci-jointe représente les haches qui sont en ma possession.

Au point de vue typologique ce dépôt est pauvre, ne représentant qu'un type principal; son importance est grande pourtant non seulement pour la raison qu'il est le plus grand dépôt d'instruments en cuivre découvert jusqu'à présent en Transylvanie, mais aussi par les relations de civilisation qui ont dû exister entre cette région et d'autres territoires.

www.cimec.ro






www.cimec.ro

La variante la plus simple est représentée par la hache no. 1 de notre figure. Elle est presque droite, son tranchant est légèrement arqué; elle n'a pas pu être employée comme marteau, son tranchant étant aiguisé.

La seconde variante est représentée par les 18 autres haches. De même que les haches de la première variante, elles sont presque droites; le tranchant est pourtant plus arqué. La hache no. 18 se distingue par le trait que, non seulement le tranchant, mais aussi le reste du corps sont arqués. Une autre différence doit être remarquée: la partie supérieure de certaines haches est droite, contrairement à d'autres dont cette partie est concave. Le tranchant de ces haches est également aiguisé. Toutes ces haches, surtout la hache no. 2 et no. 10, ont été employées; la hache no. 12 est mal moulée. La douille est en général ronde ou ovale. Leur patine est assez profonde ce qui nous prouve qu'elles ont été trouvées dans un endroit sec; le temps les a à peine rongées. Vu qu'aucune hache n'a la même forme, la même grandeur ou le même poids, il est facile à déduire qu'elles sont toutes faites avec des moules différents. En effet il n'y a que deux haches (no. 2 et no. 14) qui ont le même poids, mais ces deux haches nous représentent les variantes du même type.

Le poids de chaque exemplaire est de:

| | | |
|---|---|---|
| No. 1 . . . 901 gr | No. 8 . . . 850 gr | No. 15 . . . 875 gr |
| » 2 . . . 890 » | » 9 . . . 1130 » | » 16 . . . 1015 » |
| » 3 . . . 1006 » | » 10 . . . 1002 » | » 17 . . . 1075 » |
| » 4 . . . 810 » | » 11 . . . 1000 » | » 18 . . . 945 » |
| » 5 . . . 1007 » | » 12 . . . 1140 » | » 19 . . . 1065 » |
| » 6 . . . 1004 » | » 13 . . . 1100 » | |
| » 7 . . . 800 » | » 14 . . . 1006 » | |

Ce type de haches en cuivre, de même que leurs variantes, est répandu à l'époque de cuivre sur un territoire assez bien déterminé.

Le tracé occidental de ce territoire est bien déterminé par le moule de Laibach [1]) et par un exemplaire de hache ressemblant à celui-ci, trouvé en Moravie où ce type apparaît sporadiquement. En Bohème ce type est absent pour l'instant [2]). Hampel mentionne aussi un exemplaire de Galicie, mais ce type est tout différent du nôtre et de ses variantes; aussi n'en peut-il pas être question [3]). A Breslau se trouve pourtant un exemplaire découvert à Rusch-Kowitz.

En Hongrie ce type existe en nombre considérable. Un exemplaire remarquable, trouvé à Székesfehérvár, fait actuellement partie des collections du Naturhistorisches Museum de Vienne [4]). Un autre exemplaire, découvert à Tapoca, fait partie de la collection de l'« Association du Musée de Transylvanie ». Ce type est connu en Transylvanie avant la découverte du dépôt de Baniabic en deux exemplaires: 1 de Cluj (Kolozsvár) et 1 de Călan (Kalán, distr. de Hunedoara). Dans le Vieux Royaume, en Valachie, Much nous cite un dépôt contenant 26 pièces trouvées à Vădastra (La petite Valachie) [5]), mais notre type n'est pas représenté.

[1]) Hampel, *Neuere Studien über die Kupferzeit*, *Zeitschrift für Ethnologie*, 1896.

[2]) Schránil Josif, *Die Vorgeschichte Böhmens u. Mährens*, Berlin-Leipzig, 1928, p. 89 et la pl. XVII, no. 11.

[3]) *Studien* et Much., *Die Kupferzeit in Europa*, Jena, 1893, p. 45, fig. 40, de Komarow.

[4]) Cf. Pulszky, *Magyarország Archaeologiája*, vol. I, p. 110, no. 2 et Hoernes, *Natur- und Urgeschichte des Menschen*, vol. II, p. 265, fig. 129, no. 5.

[5]) *Op. cit.* 59.

www.cimec.ro

En Bulgarie, dans le département de Sevlieno a été découvert un seul exemplaire identique à notre type [1]).

Plus loin, vers le Sud, dans l'Ile de Crète, dans la couche Early Minoan ont été découvertes des haches en cuivre qui pourraient être comparées à notre type [2]).

Vers l'Est de la Transylvanie nous retrouvons notre type dans le Sud de la Russie jusque dans les régions Ouralo-Altaïques [3]). Aspelin cite non seulement des exemplaires en cuivre, mais aussi des exemplaires en bronze, qu'il croit dater vers la fin de l'époque du bronze, ce qui nous prouve que ce type s'est maintenu pendant longtemps [4]).

J'ai énuméré ces diverses données qui sont importantes lorsqu'il s'agit de l'origine de ce type de hache.

Selon l'opinion scientifique, l'origine de ce type de hache serait à rechercher dans les régions Ouralo-Altaïques; d'ici ce type est arrivé jusque chez nous (Transylvanie) et s'est étendu sporadiquement jusqu'en Autriche et en Moravie.

Nous ne pouvons pas combattre cette opinion, vu que, en Transylvanie, nous ne disposons que de 21 pièces, en dehors desquelles, — ainsi que je l'ai déjà dit — on en a trouvé encore quatre.

Je crois pourtant devoir accentuer un fait: ces haches sont contemporaines des haches en cuivre ayant deux tranchants opposés, que je considère comme un produit transylvain. Ces haches sont les outils des mineurs; elles ont été trouvées presque toujours aux environs des mines. Ainsi, un exemplaire qui se trouve dans la collection préhistorique de l'« Association du Musée de Transylvanie » a été découvert près des mines de cuivre de Balanbania (Balánbánya), dép. de Ciuc; trois exemplaires du musée régional de Târgu-Ocna (Moldavie) ont été trouvés aux environs des salines. Un exemplaire de la collection préhistorique du Naturhistorisches Hofmuseum de Vienne a été trouvé aux environs des mines d'or de Slatina (Serbie, dép. de Zajec) [5]); enfin, un autre exemplaire faisant partie de la collection du Lycée de Negotin a été trouvé près des anciennes mines de Brestovač (Serbie) [6]).

Non loin de Baniabic, où l'on a découvert les haches en question, se trouvent les salines de Turda. Pour arriver à ces salines il y avait des voies commerciales assez fréquentées. Ainsi nous pourrions considérer ces haches comme ayant servi à tailler les blocs de sel et fait partie de la marchandise d'un commerçant ambulant. Elles sont des produits de la Transylvanie.

*Cluj.* Dr. MARTIN ROSKA

[1]) Ebert, *Reallexikon*, vol. II, pl. 110, no. b.

[2]) V. Gordon Childe, *The dawn of european civilization*, London, 1925, p. 34, fig. 1—2.

[3]) Comte Eugène du Zichy, *Voyages au Caucase et en Asie Centrale*, Budapest, 1897, vol. II. *Description de la collection archéologique*, par Dr. Béla de Posta, pl. II, no. 7. Ebert, *Reallexikon*, vol. VII, pl. 86, no. e, vol. IX, pl. 239.

[4]) *Antiquités du Nord finno-ougrien 1. livraison*, p. 59, fig. 234 et 236.

[5]) *Mitteilungen d. Anthr. Ges. in Wien*, vol. XIX, pl. V, no. 8.

[6]) *Ibidem*, pl. V, no. 9.



www.cimec.ro